

## Affiche sur Les Tribulations d'un Chinois en Chine

**Numéro d'inventaire** : 2015.37.55.17

**Auteur(s)** : Nicole Duboc Yvon

**Type de document** : imprimé divers

**Période de création** : 1er quart 21e siècle

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Affiche d'exposition en papier rose, sur laquelle sont collés des textes et des images photocopées. 2 trous d'accroche dans les coins supérieurs.

**Mesures** : hauteur : 52 cm ; largeur : 78 cm

**Notes** : Affiche d'exposition, en lien avec le travail sur le thème de Jules Verne effectué par les élèves de Pissy-Pôville (76). On y trouve : 3 textes extraits du roman "Les Tribulations d'un Chinois en Chine", une photo de la couverture du roman aux Éditions du Rocher, et des images sur le thème du livre.

**Mots-clés** : Littérature française

Travaux manuels, EMT, technologie

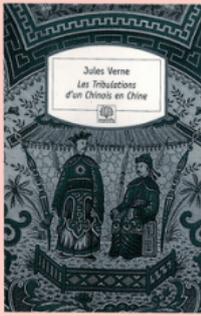
**Lieu(x) de création** : Pissy-Pôville

**Utilisation / destination** : exposition

**Historique** : L'acquisition à laquelle appartient le document est constituée par une grande partie de travaux réalisés par une institutrice exerçant dans une commune de Seine-Maritime, dans un premier temps, en école maternelle puis pendant près de 25 ans en école primaire jusqu'en 1992. Elle a consacré sa carrière avec comme leitmotiv de faire apprécier l'école, et plus particulièrement la lecture et l'écriture à ses élèves. Fidèle à la pensée de Foucambert, elle part du principe qu'il faut employer des moyens ludiques pour cela, et qu'il faut impliquer concrètement les enfants dans les différents travaux mis en place, au travers de grands classiques français (Maupassant, Jules Verne etc.) mais aussi via des thématiques plus transversales (l'exemple des Contes des Mille et une nuits). Pour cela, elle a élaboré une méthode originale, centrée autour du personnage de la « Souris Verte », figure sortie de son imaginaire, et autour de laquelle l'institutrice va mettre en place toute une mythologie. Cela se constituera notamment par l'écriture d'un recueil des mémoires de cette Souris. Elle a également conservé de nombreuses lettres écrites par les élèves à l'attention du personnage. La mise en place de cette méthode originale a démontré ses effets pour amener les élèves à s'intéresser à l'écriture et à la lecture. Une fois la retraite venue, elle continuera à mettre en œuvre ses principes en collaborant étroitement avec la bibliothèque municipale, toujours en partenariat avec l'école, notamment par le biais de création d'expositions.

**Élément parent** : 2015.37.55

**Objets associés** : 2015.37.43



Kiu-fu était bien le type de ces Chinois du Nord. Grand, bien bâti, plutôt blanc que jaune, les sourcils tracés en droite ligne, les yeux disposés au-dessus l'horizontale et se relevant à peine vers les tempes, le nez droit, la face non aplatie, il eût été remarqué même auprès des plus beaux spécimens des populations de l'Occident. En effet, si Kiu-fu se montrait chinois, ce n'était que par son être naturellement asiatique, son front et son cou sans poil, sa magnifique queue, qui, pendant naissance à l'œcume, se déroulait sur son dos comme un serpent de jade.

On sait, en effet, que la population de la Chine est surabondante et hors de proportion avec l'étendue de ce vaste territoire, diversement mais généralement nommé Céleste Empire, Empire du Milieu ou Terre des Fleurs. De là un trop-plein qui ne demande qu'à s'échapper par des trouées que les canaux français et anglais ont faites aux murailles matérielles et morales du Céleste Empire. C'est vers l'Amérique du Nord et principalement au l'état de Californie, que s'est dirigé ce trop-plein. Le surplus a dû prendre des mesures restrictives contre cette invasion, assez impudiquement nommée la peste jaune.



**LA CENTENAIRE**  
Compagnie d'assurances sur la vie  
Capital de garantie: 20 millions de dollars  
Agent principal: WILLIAM J. BIDULPH  
La Centenaire, un bon titre qui devait attirer les clients, la Centenaire très réputée aux Etats-Unis, possédait des succursales et des représentants dans toutes les parties du monde. Elle faisait des affaires sûres et excellentes, grâce à ses statuts, très hardiment et très libéralement constitués, qui l'autorisaient à assurer tous les risques.

